

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1850 \(31 mai-18 octobre\) : Une posture politique et publique à établir](#)[Item](#)[Ems, Samedi 13 juillet 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Ems, Samedi 13 juillet 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Femme \(politique\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Récit](#), [Relation François-Dorothée \(Politique\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1850-07-13

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Ems le 13 juillet 1850

Enfin lady Allice & Marion. La première entre dans beaucoup de détails. Elle était auprès de Sir [Peel] après son accident. On ne voyait pas de danger. La veuve dans le plus affreux désespoir, elle est à Marble Hill chez Lady Allice. Le mari est

exécuteur testamentaire avec Goulbourne. Peel a laissé tous ses papiers, tous ceux qui doivent être publiées à Lord Mahon, & M. Cardwell. Le fils aîné est arrivé après la mort. Il se conduit à merveille et montre beaucoup de bons sentiments. La reine a beaucoup pleuré, et pendant les premiers jours, elle n'a pas dîné avec son service. Lady Allice dit que maintenant on renversera plus aisément le gouvernement. Mais elle ne dit pas qui le remplacerait. Le Roi & Palmerston a écrit de sa main une lettre très touchante à Lady Peel. Voilà à peu près tout ce qu'elle me dit. Marion dit, que si on se débarrassait de Palmerston. Graham & autres Peelistes pourraient se réunir au gouvernement actuel et le faire durer jusqu'à la fin du Parlement. Autrement le Ministre tombera et les Tories entreraient au pouvoir entraînant avec eux Gladstone & autres. C'est son oncle qui lui mande cela. Il pleut toujours. Suis-je malheureuse ! La Princesse régnante est venue me voir. Impayable. Curieux, de tout & de moi surtout. Ne sachant absolument rien. C'est risible. Quel petit pays que l'Allemagne. Son mari s'est retiré de l'Union. Il n'a plus guère que les princes de la Thuringe qui y soient restés. On me dit que le Parlement va ériger un monument à Peel, à Westminster. Je ne crois pas que cela ne soit jamais fait ? Adieu. Adieu. Votre lettre hier ne me disait rien. Vous aviez l'air d'être à Ems ! Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Ems, Samedi 13 juillet 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1850-07-13

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3420>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 13 juillet 1850

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionEms (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

2720
Dim le 13 Juillet 1850.

Depuis lady alliée à Marin.
La pauv' re n'a pas de temps
de détente. Elle était au péril de
sa vie après son accident.
On ne sait pas par de danger.
La veuve de la plus affreuse
disposition. Elle est à Marble Hill
chez lady alliée. Le mari est
un vétérinaire testamenteur aux
Goulbourn. Salet a laissé tout
son papier, tout ce qu'il écrivait
au public, à son mari M.
M. (ordwell). Le fils aîné est
mort après la mort. il a contracté
à un certain de morts temps
de bon matin. La pauv' re
a beaucoup pleuré. et pourtant
la pauv' re pour elle n'a



CENTIMÈTRES.

par deux ans son terme.
Ldy. affirme que maîtris-
sement on renouera plus aisi-
ment les t. mais elle ne
dit pas qu'il ne se placerait
vers le P. a écrit de sa main
une lettre très touchante à lady
P. Voilà à peu près tout ce
qu'elle me dit.

Marcin dit, que si on se
débarassait de P. Graham
et autres déchets pourraient
se réunir au f² autres elle
faire deux jusqu'à la fin de l'
anné. Autrement, le ministre
tombera et le Tonin entraînera
au pouvoir entraînant avec
une Gladstone et autres
c'est mon avis que les manœuvres

il pleut toujours. Sais je
mal heuruse!

La situation régnante est vraie-
ment très impayable. Cet état
de tout, 2 d'mois surtout. ne
s'achève absolument rien.
Invisible. quel petit pays
que l'Allemagne! Ton min-
istre obtient de l'Union. il y
a plus quinze quod les forces
de la République qui y vont
victorie.

on me dit que le Parlement
va ériger un monument
à P. à Montevideo. Si
ce n'est pas que cela ne
soit jamais fait?

Adieu, adieu. Votre letter

hier au ave disait rien. On
avait l'ais d'les a' sens. (adi-
adien.)

Paris 1830 Dimanche 11 Juillet 1830
Sept heures

L'oeil un plaisir charmant de
vous écrire le cœur content. Je puis enfin bien
me l'asse. Dans mon cœur dans quel y passe,
mais c'est un poix bien lourd.

Nous ne nous sommes pas trompés sur le
défaut de Peel ; mais, nous n'avons pas pris
assez haut de ses qualités, au contraire. Surtout, son
indépendance de tout esprit de partie et sa
préoccupation de la justice envers les masses
et de leur sort. C'est là ce qui il faut
grande en lui faisant faire, à tout risque,
de grande chose, et ce qui lui vaut aujourd'hui
le respect et la sympathie de tout ce
peuple. Il est dégagé des biais qui ont haine
en général les idéaux politiques, et il s'en
est dégagé pour donner satisfaction aux
besoins du peuple. Sans d'ignorance de
l'essence du gouvernement. Et il a fait
cela en étant un conservateur, un homme
d'ordre et de politique sociale et régulière.
Conduite grande et originale, quoiqu'il
n'ait pas dans l'esprit beaucoup d'originalité